Propos introductifs : histoire du genre et son appréhension en droit

Alix Coat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/revdh/1638>

DOI : [10.4000/revdh.1638](https://doi.org/10.4000/revdh.1638)

ISSN : 2264-119X

Éditeur

Centre de recherches et d'études sur les droits fondamentaux

Référence électronique

Alix Coat, « Propos introductifs : histoire du genre et son appréhension en droit », *La Revue des droits de l'homme* [En ligne], 8 | 2015, mis en ligne le 23 novembre 2015, consulté le 18 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/revdh/1638> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/revdh.1638>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juillet 2020.

Tous droits réservés

Propos introductifs : histoire du genre et son appréhension en droit

Alix Coat

- ¹ L'histoire du genre et de sa genèse nous renseigne sur les interactions qu'il entretient avec le droit. L'intérêt porté à l'identité de genre n'est pas contemporain¹. La naissance du concept l'est cependant bien plus. En effet, c'est par la médecine que le genre a fait son apparition². Le modèle social binaire³, mettant en scène d'un côté les hommes et de l'autre les femmes, présente des carences. Les recherches sur l'intersexualisme dans les années 20 à 50 illustrent le fait que la nature ne procède pas toujours à une distribution binaire des rôles⁴. Le mot « genre » fait quant à lui son apparition lorsque la psychologie se penche également sur la question⁵ en observant les liens entre identité profonde des individus, leur désir et leur anatomie. Peu à peu, le genre quitte la seule sphère individuelle de la médecine pour devenir un objet d'étude et une source de lutte contre les inégalités. Le genre est un concept dont la nature est d'être un objet d'étude pluridisciplinaire⁶. Il intéresse le droit et l'influence notamment lorsque l'identité est évoquée. Aussi bien concernant les conditions du changement de sexe à l'état civil, qu'en soulevant la possibilité de créer en France un troisième genre en suivant les exemples étrangers ou encore en s'interrogeant sur la suppression de la mention de sexe. D'autres traductions juridiques sont des questions épineuses comme par exemple la parentalité, la filiation ou encore l'accès aux techniques médicales de la reproduction.

NOTES

1. Commission internationale des juristes, Orientations sexuelles, identité de genre et droit international des droits de l'homme, Guide pratique N° 4, 2009.

2. E. Macé, « Ce que les normes de genre font aux corps, ce que les corps trans font aux normes de genre, Vol. 1, Presses universitaires de France, 2010.
 3. I. Löwy, « Intersexe et transsexualité : les technologies de la médecine et la séparation du sexe biologique du sexe social, Cahiers du Genre, n°34/2003, p. 81.
 4. I. Löwy, H. Rouch, « Genèse et développement du genre : les sciences et les origines de la distinction entre sexe et genre (Introduction) », La distinction entre sexe et genre. Une histoire entre biologie et culture, Cahiers du Genre, n°34/2003, p. 5-16.
 5. Le terme de genre a été introduit pour la première fois par l'un de ces chercheurs, John Money, en 1955. Il fut ensuite repris et popularisé par Robert Stöller dans son ouvrage publié en 1968 « sexe et genre ».
 6. I. Théry, « Le genre : identité des personnes ou modalité des relations sociales ? », Revue française de pédagogie, avril-mai-juin 2010, p. 171.
-

AUTEUR

ALIX COAT

Alix Coat est diplômée du Master 2 Droit Privé Fondamental à l'Université de Brest